La sculpture au féminin

Les amis du musée qui font régulièrement l'escapade de printemps au musée des Beaux-Arts de Pont Aven, connaissent le choix original des expositions temporaires qu'ils y découvrent depuis plusieurs années, déclinant les Beaux-Arts au féminin.

Après La photographie en 2022 avec « *Vivian Maier e(s)t son double* » (*organisée en collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Quimper*), ce furent la peinture et les arts graphiques avec, en 2023, « *Artistes voyageuses, l'appel des lointains (1880-1944)* » et en 2024 « *Anna Boch, un voyage impressionniste* ».

Avec « *Femmes chez les Nabis. De fil en aiguille* » en 2024, le musée de Pont Aven va plus loin dans sa démarche de « *valorisation de la place des femmes dans l'histoire de l'art* » en dévoilant « *une autre facette du groupe réunissant Sérusier, Denis, Vuillard, Bonnard, Vallotton, Ranson, Lacombe…. en les étudiant par l'intermédiaire de leurs épouses, amantes, mères, belles-mères* ».

Avec, cette année, « *Sorcières (1860-1920) : fantasmes, savoirs, liberté* » le musée élargit la question de la place et de l'influence des femmes dans la société, la culture et l'Histoire, par le biais des Arts.

Fidèle à cette ligne originale le musée de Pont Aven permettra, en 2026, aux amis du musée, de découvrir avec grand intérêt l'exposition « *Au temps de Camille Claudel, être sculptrice à Paris* ». On y découvrira comment Paris, en devenant une capitale cosmopolite des Beaux-Arts en cette fin de XIX, a mis la sculpture au féminin. Car il est quand même remarquable de penser qu'une kyrielle de jeunes femmes, nées entre 1860 et 1870, venues de province ou de l'étranger, ont, comme Camille Claudel (le même âge, née en 1864), défié les préjugés en choisissant comme elle d'être statuaire, un art plutôt réservé à la gente masculine. Elles ont rallié Paris, après ou pour leurs études (Académie Julian notamment), ont fréquenté ou collaboré avec Rodin puis Bourdelle, ont milité pour l'ouverture aux femmes de l'Ecole nationale des Beaux-Arts (autorisée seulement à partir de 1897), ralliant ainsi la lutte des compagnes des Nabis, telle qu'elle a été évoquée dans l'exposition citée plus haut.

Avec la statuaire, plus encore que dans d'autres arts, il sera intéressant de mesurer l'apport et l'influence du genre féminin en regard de celui de « géants » comme Rodin, Bourdelle ou Pompon.

JLS